

Le capitalisme est un système économique fondé sur :

- La propriété privée des moyens de production,
- La recherche du profit individuel,
- La concurrence sur le marché libre.

Bien qu'il ait favorisé le développement technologique et la croissance économique, ce système est souvent critiqué pour :

- Les inégalités sociales et économiques : concentration de richesse entre quelques individus ou entreprises.
- La précarisation du travail : emplois précaires, salaires bas, exploitation dans certaines industries.
- Les atteintes environnementales : surexploitation des ressources naturelles, pollution et contribution au réchauffement climatique.
- La domination du marché sur les besoins humains : priorité au profit plutôt qu'au bien-être collectif.

2. Arguments en faveur de l'abolition du capitalisme

1. Égalité sociale : un système alternatif pourrait réduire l'écart entre riches et pauvres et assurer un accès équitable aux services essentiels comme la santé, l'éducation et le logement.
2. Priorité aux besoins humains : plutôt que de produire pour le profit, l'économie serait organisée pour répondre aux besoins collectifs et durables.
3. Protection de l'environnement : un système non capitaliste pourrait mieux réguler l'exploitation des ressources et promouvoir un développement durable.

4. Démocratie économique : favoriser la propriété collective ou coopérative des entreprises permettrait aux travailleurs de participer aux décisions et aux bénéfices.

3. Obstacles et limites

- Transition difficile : le capitalisme est profondément enraciné dans les institutions financières, politiques et culturelles mondiales.
- Risque économique : sans un système stable de production et d'échange, la transition pourrait provoquer chômage, pénuries ou instabilité économique.
- Diversité des alternatives : socialisme, communisme, économie participative ou économie mixte — chaque modèle a ses limites et défis.
- Opposition politique et culturelle : les élites économiques et une partie de la population bénéficient du système actuel et pourraient résister à son abolition.

4. Alternatives possibles

1. Socialisme démocratique : combine propriété collective et marchés régulés, maintien d'un système démocratique.
2. Économie coopérative : entreprises détenues et gérées par les travailleurs, distribution équitable des profits.
3. Économie planifiée écologique : production orientée vers la durabilité et les besoins humains plutôt que le profit.
4. Revenu universel et protection sociale renforcée : réduire les inégalités tout en conservant certains aspects du marché.

5. Conclusion

Abroger le capitalisme vise à créer une société plus juste, égalitaire et durable, mais la transition nécessite une réflexion profonde sur les mécanismes économiques, politiques et sociaux.

L'objectif n'est pas seulement d'éliminer un système économique, mais de concevoir un modèle alternatif qui protège les individus, la planète et l'avenir collectif.

Le **congrès du PCF** est une instance interne où les adhérents débattent, votent des textes d'orientation, fixent des objectifs politiques pour les années à venir et élisent leurs instances dirigeantes (Conseil national, Comité exécutif, etc.).

□ **Objectif principal du 40^e Congrès (juillet 2026)**

Selon les documents publiés par le PCF, le **40^e congrès a pour objectif de :**

- **Rendre lisible un chemin pour conquérir le pouvoir**, sortir du capitalisme et reconstruire la France et la République autour de priorités sociales, écologiques et démocratiques.
- **Conquérir une majorité populaire** capable de gouverner avec et pour le peuple.
- Renforcer l'organisation interne du parti en la structurant et en réenracinant sa culture militante.
- Prioriser l'action du PCF pour atteindre ces objectifs à moyen terme (15-20 ans).

□ **Axes principaux des objectifs**

Les objectifs discutés pour structurer l'action du PCF incluent notamment :

- La **conquête d'une majorité politique populaire** pour gouverner.
- La **mobilisation et organisation du PCF** comme force politique structurée et active.
- La **lutte contre le capitalisme**, qu'il s'agit de dépasser pour bâtir une société démocratique où l'humain et la planète sont au cœur des politiques.
- La **réponse aux défis contemporains** (crises sociales, écologiques, économiques).

□ **Objectifs plus larges ancrés dans l'orientation du parti**

En cohérence avec le texte d'orientation adopté avant le congrès, le PCF entend :

- Promouvoir une **révolution du travail, de la production et de la consommation**.
- **Défendre les biens communs** via le service public et la planification écologique.
- Construire de **nouvelles relations internationales basées sur la paix, la coopération et la solidarité**.
- Favoriser un **nouveau pacte républicain étendant les droits et participation citoyenne**.

□ **Pourquoi ces objectifs ?**

Le PCF voit ces objectifs comme une réponse à « la situation inédite » de la France après des épisodes électoraux récents, avec des défis sociaux, démocratiques et écologiques majeurs. Le congrès doit ainsi réactualiser l'analyse du parti et fixer un cap politique clair pour les années à venir.

Contre la crise du capitalisme et de la civilisation

La crise actuelle ne se limite pas à des dysfonctionnements économiques passagers. Elle est **structurelle** et **civilisationnelle**. Le capitalisme contemporain, dans sa forme néolibérale et financiarisée, a dépassé sa capacité à organiser durablement la vie humaine et les rapports sociaux.

Sur le plan économique, le système produit une **concentration extrême des richesses**, une précarisation massive du travail et une insécurité sociale permanente. La logique de profit à court terme détruit les protections collectives, vide le travail de son sens et transforme l'être humain en simple variable d'ajustement.

Sur le plan écologique, le capitalisme entre en **contradiction directe avec les limites de la planète**. La recherche infinie de croissance dans un monde fini entraîne l'épuisement des ressources, le dérèglement climatique et l'effondrement de la biodiversité. Cette crise n'est pas un accident : elle est le résultat logique d'un système fondé sur l'extraction et la marchandisation du vivant.

Mais la crise est aussi **culturelle et morale**. L'individualisme concurrentiel, la marchandisation des relations humaines et la domination de la performance érodent les solidarités, affaiblissent le lien social et nourrissent un sentiment de vide et de perte de sens. La civilisation du « toujours plus » produit paradoxalement frustration, anxiété et isolement.

Face à cette situation, les réponses technocratiques ou les ajustements marginaux sont insuffisants. Il ne s'agit pas de « moraliser » le capitalisme, mais de **penser une rupture** avec ses logiques fondamentales :

- remettre le travail, le soin et l'utilité sociale au centre ;
- subordonner l'économie aux besoins humains et aux équilibres écologiques ;
- reconstruire des formes de démocratie réelle, économique et politique ;
- promouvoir des valeurs de coopération, de sobriété et de justice.

La crise du capitalisme révèle ainsi une **crise de civilisation** : celle d'un modèle qui a perdu la capacité de se projeter collectivement dans l'avenir. Y répondre exige non seulement des transformations économiques, mais aussi une **réinvention du sens**, du progrès et du vivre-ensemble.